Document généré le 25 avr. 2024 06:35

Études internationales

KHADER, Bichara (sous la direction de). *L'Europe et la Méditerranée. Géopolitique de la proximité.* Paris-Louvain-La-Neuve, L'Harmattan-Academia, 1994, 378p.

Samir Saul

Volume 27, numéro 1, 1996

URI : https://id.erudit.org/iderudit/703585ar
DOI : https://doi.org/10.7202/703585ar

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (imprimé)
1703-7891 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

Saul, S. (1996). Compte rendu de [KHADER, Bichara (sous la direction de). *L'Europe et la Méditerranée. Géopolitique de la proximité.* Paris-Louvain-La-Neuve, L'Harmattan-Academia, 1994, 378p.] *Études internationales*, *27*(1), 220–222. https://doi.org/10.7202/703585ar

Tous droits réservés © Études internationales, 1996

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

L'Europe et la Méditerranée. Géopolitique de la proximité.

KHADER, Bichara (sous la direction de). Paris-Louvain-La-Neuve, L'Harmattan-Academia, 1994, 378p.

Analyse, plaidoyer et recueil de propositions, cet ouvrage est tout cela en même temps. La conscience lucide du nombre et de la complexité des défis auxquels font face les pays méditerranéens ne diminue en rien l'optimisme et l'esprit constructif qui le traversent de part en part. L'auteur principal et directeur de la publication est un spécialiste connu des relations CEE-Méditerranée et de feu le dialogue euro-arabe des années 1970. Il est secondé par douze collaborateurs, auteurs de chapitres, parties de chapitres ou annexes.

La littérature sur la Méditerranée en devenir s'est considérablement enrichie depuis le début des années 1980. Le présent ouvrage constitue à la fois une synthèse, un approfondissement et une mise à jour des connaissances. Sont passés en revue les principaux problèmes qui se posent dans chacune des régions de la Méditerranée. L'approche est méthodique : exposition de la nature de la difficulté, appel à une quantité impressionnante de données quantitatives et d'éléments descriptifs tirés d'une recherche documentaire poussée, réinterprétation et insertion dans une perspective méditerranéenne de l'enjeu, présentation d'un cadre global et de suggestions concrètes pour la résolution du problème. Il en résulte un tour d'horizon, parmi les plus complets dont les chercheurs et les décideurs disposent à l'heure actuelle, d'un des grands projets que la «communauté internationale» est appelée à mettre en œuvre dans le court et le moyen terme. Certes il y a des répétitions ici et là, dues pour une large part à la volonté d'offrir au lecteur des chapitres ou des sections relativement autonomes.

L'on peut se demander quelle justification il y a à prétendre créer un ensemble méditerranéen à partir de pièces aussi disparates que des pays de l'Union européenne, une aspirante à l'admission à l'UE comme la Turquie, une région travaillée par de redoutables difficultés intérieures comme le Maghreb et cet épicentre de conflits armés qu'est le Proche-Orient. La réponse tient en un mot : la proximité.

À cette réalité géographique s'ajoute un facteur diversement apprécié : l'intérêt. Du côté méridional de la Méditerranée, la coopération avec le Nord est gage de développement économique et source de sécurité sur le plan militaire. Du côté européen, l'attitude est craintive. Le Sud est trop souvent perçu comme une menace, une bombe à retardement dont l'explosion mettrait en péril l'Europe. Se greffe sur ce scénario la vision apocalyptique de sociétés se désagrégeant sous le poids du sous-développement, du chômage et de la guerre civile, et déversant leur trop-plein démographique – peut-être porteur d'influences islamistes – sur les rives d'une Europe occidentale assiégée et se cramponnant désespérément à la défense de son niveau de vie. Il va de soi que, dans cette perspective-cauchemar, le Sud et les problèmes qu'il doit résoudre n'ont plus d'existence propre : ils ne font surface qu'en fonction des besoins, soucis et hantises du Nord. «Le monde industrialisé

focalise en effet le problème (et ses solutions) davantage sur lui-même que sur les populations concernées. Le développement économique ou social, et les processus de démocratisation apparaissent dès lors importants davantage en tant qu'instruments de prévention d'un conflit que comme solutions à des drames internes vécus par une majorité de l'humanité.» (p.63).

L'un des objectifs des auteurs est précisément de modifier les perceptions et de faire reconnaître un Sud qui ne soit pas seulement un danger aux portes de l'Europe mais aussi une opportunité de partenariat et une espérance dans la recherche solidaire d'une authentique sécurité.

Après deux chapitres de mise en contexte sur la Méditerranée durant la guerre froide et la situation ambiguë de l'Europe, «étrange superpuissance» aux multiples axes de sécurité et de défense, l'ouvrage aborde la Méditerranée contemporaine. Vue par l'Occident, notamment par les États-Unis, elle n'est qu'un objet stratégique, un enjeu, une zone d'influence ou une marche turbulente. La Méditerranée est le lieu privilégié de projection hors-zone de la supériorité de l'Occident, celui pour lequel nombre de puissances occidentales se sont dotées de «Forces de réaction rapide». La vision sécuritaire ne se limite pas au plan militaire, dans la mesure où la Méditerranée est aussi perçue comme une menace non militaire. Entrent en ligne de compte le différentiel des taux de croissance démographique entre le Nord et le Sud, les inégalités économiques, le phénomène des migrations et la montée de l'islam politique. B. Khader s'attache dans tous les cas à expliquer les réalités et à dissiper les mythes qui les entourent.

Le cinquième chapitre fait état des autres défis en Méditerranée : la course aux armements, les divers assauts contre l'écosystème, les nombreux cas de frontières contestées, les litiges qu'ils entretiennent, et le nouveau motif d'inquiétude, gros de risques d'affrontements interétatiques : l'eau. L'ouvrage est une mine de données factuelles, fiables et assises sur une gamme variée de sources.

Vient ensuite l'examen des systèmes de sécurité mis sur pied par les acteurs non CEE de la Méditerranée. La guerre en Yougoslavie, la politique de la Turquie et la situation dans le Golfe – section qui ne prend pas les distances qui s'imposent par rapport aux points de vue des États-Unis et des pétromonarchies («une implication extérieure est inévitable» [p.194], les États-Unis auraient repris l'essentiel des «responsabilités» britanniques en matière de sécurité [p.196], etc.) – font l'objet d'études séparées. L'analyse de B. Khader du système régional arabe, des grandes lignes de l'histoire de la Ligue des États arabes, des conflits qui l'ont déchirée et de l'intégration du système arabe dans le giron américain constitue un admirable condensé d'un sujet fluide et complexe.

Le septième chapitre est consacré à la politique de l'Europe en Méditerranée. De l'approche globale des années 1970 à la politique méditerranéenne rénovée des années 1990, la CEE semble guidée par ses intérêts commerciaux plutôt que par la quête du co-développement. Au dialogue euro-arabe succèdent des perspecti-

ves méditerranéennes : Conférence sur la sécurité et la coopération en Méditerranée (CSCM) et ses avatars, projet de la Méditerranée occidentale (4+5 puis 5+5), etc. L'analyse des intérêts nationaux divergents et des politiques étatiques souvent conflictuelles éclaire les causes des hésitations et des lenteurs dans la réalisation de l'espace méditerranéen.

La synthèse proposée dans le chapitre VIII met l'accent sur le principe de la sécurité partagée et de la sécurité commune globale, tandis que le dernier chapitre constitue un véritable programme de propositions dans pratiquement tous les domaines touchant de près ou de loin la Méditerranée. L'ouvrage se termine avec deux annexes donnant des renseignements détaillés sur les forces armées des pays méditerranéens.

De cet ouvrage se dégage la conclusion que la coopération multilatérale en Méditerranée est éminemment souhaitable et utile. Il reste à savoir si elle est possible. Outre les difficultés issues du contexte méditerranéen, il y a ce qui paraît être un obstacle majeur : l'opposition indubitable et agissante de ces éléments externes à la Méditerranée que sont les États-Unis, lesquels n'ont que faire d'un partenariat euro-méditerranéen, et la Grande-Bretagne, laquelle redoute d'avoir à céder Gibraltar. La crise du Golfe de 1990 a démontré qu'il suffisait aux États-Unis de se mettre sur un pied de guerre pour que disparaissent de la scène l'Europe, la Ligue arabe et les velléités méditerranéennes. Autant que le monde bipolaire d'hier, le monde unipolaire d'aujourd'hui constitue l'écueil sur lequel risquent de se briser les espoirs et les projets méditerranéens.

Samir SAUL

Département d'histoire
Université de Montréal

Towards a European Immigration Policy.

KORELLA, G.D., TWOMEY, P.M. (dirs). Bruxelles, European Interuniversity Press, 1995, 238p.

Les ouvrages sur les politiques d'immigration dans l'Union européenne se sont multipliés depuis quelques années, privilégiant soit l'impact des flux migratoires sur les institutions et les sociétés européennes, soit le processus d'harmonisation des régulations politiques de ces flux. L'ouvrage recensé ici tient surtout de la deuxième tendance, et sa portée est davantage informative qu'analytique. On y retrouve, dans une première partie, une vue d'ensemble des diverses mesures d'ordre légal adoptées en matière d'immigration dans l'Union européenne. La fonction des institutions de l'Union dans ce domaine fait l'objet de la deuxième partie. Dans la troisième partie enfin, les législations de cinq pays sont étudiées.

En termes d'information explicitement fournie, l'ouvrage manque de rigueur puisqu'il n'y a pas de présentation systématique des diverses mesures adoptées par les États ou les institutions depuis la signature du Traité sur l'Union européenne. Par contre, ce qui est intéressant c'est ce qui est implicite ou supposé, ce qui confirme d'ailleurs le parti pris de la plupart des auteurs. D'une part, on